

**Jour  
de**

**match**

**Les Copains  
D'ABORD**  
Plus qu'un Club !  
du Pays de Brive

Des matchs, j'en ai joué beaucoup,  
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,  
Qui continue, encore, encore,  
Continue encore,  
Où il n'est jamais trop tard,  
Je le joue avec des fêtards,  
Qui s'appellent les Copains d'Abord,  
Les copains d'Abord.

De Manuel Hermida , à Noailles pour Les Copains d' Abord

**Jeudi 10 septembre 2015**  
**Stade de Puyblanc à Noailles**

**Les Copains d'Abord**  
**VESU (vétérans Ussac)**



**3-2**

**Etaients présents** : Antunes, Boudet, Brissay, Brugeille, Casadei, Clauzade, Delnaud, Doyennel, Franco, Gagey, Hermida, Lombardo (pas joué), Matias, Medina, Micquet, Mousset, Pic, Rebeix, Rocafull, Urtizbera, Viard et Bertrand Daviot dit Bébert.

**Buts :**

**Pour Les Copains d'Abord : Carlos (pén.) – Fred – Pat (pén.)**

**Pour Ussac : Romain Gaillard – Greg (csc)**



*Passage apprécié de Doudou Monteil malgré des douleurs cervicales tenaces qui l'empêchent pour le moment de nous régaler de ses ailes de pigeon et autres « Little bridge » dans notre surface de vérité. Désigné capitaine de soirée lors du dernier match de la saison passée, il compte bien porter prochainement le brassard. Titulaires d'un soir tremblez !*

Le temps est de la partie pour la reprise d'une saison 2015-2016 prometteuse. Un nouveau bureau a été mis en place lors de notre AG de juin. Si Pascal bien installé à la Direction financière et Joël de retour à la Présidence après seulement deux ans de vacance sont des historiques de notre association, la prise de responsabilités de Patrick Urtizbera (*un jeune parmi les jeunes*) au secrétariat constitue le fait majeur de l'intersaison, gage de pérennité.



**VESU (vétérans ES Ussac) – Saison 2015-2016**

Le marché des transferts a été plutôt calme. Notre effectif reste stable, les plus vieux prenant un an de plus dont le poids est comparable à une mandale reçue d'un Mike Tyson. Pascal Pic qui était épié par notre cellule de recrutement s'était engagé dès juin. Gregory Clauzade,

pote de Pat avec lequel il a joué à Varetz a été intronisé lors de notre soirée de lancement de vendredi dernier. Faute d'information officielle, dois-je comprendre que Bertrand Daviot dit Bébert, présent ce jeudi soir était à l'essai ? Ou est-il déjà des nôtres ? Conclusions de notre enquête très prochainement. Christian Doussaud m'indique que Bébert est conducteur de TER. Il semble qu'une filière du rail se mette en place, mais nous ne sommes pas encore le Club Sportif des Cheminots de Thouars (je vous renvoie à Google pour plus d'info).

Effectif pléthorique puisque nous sommes 19 candidats au jeu. Nos hôtes sont aussi en nombre et il va de soi que nous allons disputer trois périodes.



## MATCH

**1er tiers temps.** Alex est à l'arbitrage. Autour de Nino qui s'impose dans les buts, nous bâtissons une équipe équilibrée pour soutenir la comparaison avec des ussacois qui sont toujours très compétitifs comme en témoigne la présence de Stéphan Chantalat, capitaine de la B d'Ussac qui jouait dimanche à Noailles. Les 22 acteurs inaugurent le nouvel éclairage et les gardiens de buts sont enfin mis en lumière. Comme prévu, le



Momo



David

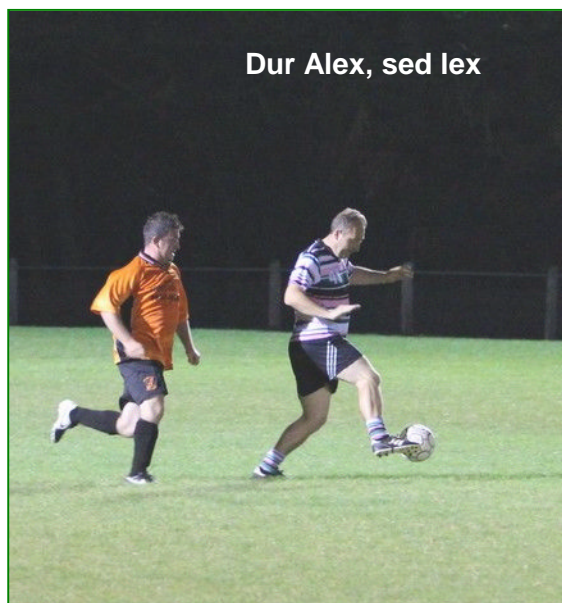
rythme est soutenu et ce sont nos hôtes du soir qui l'impriment. Ils sont déjà bien en jambes et les attaquants sont mobiles et perforants. Mais, en associant Momo à David en défense centrale, Nino jouit d'une belle protection. Picou débute sur le couloir gauche où il se sent le mieux. Ses premiers gestes sont appliqués et il lui faut quelques minutes pour évacuer le stress d'un premier match de haut niveau. Gegory Clouzade, mis d'entrée dans le grand bain trouve ses marques très vite et suit le tempo de son poisson pilote Patrick. Le jeu est limpide, le ballon circule sur la largeur du terrain. Nino est le plus en danger, mais, Fred et Olive, soutenus par Carlos qui peut enfin jouer un peu (il



Picou

souffre toujours d'aponévrose au mollet) créent le danger. N'empêche que les Marsaleix, Marques, Courtiol mènent un train d'enfer et malgré le courage et l'abnégation de nos valeureux défenseurs où Michel Brugeille démontre à 62 ans son exceptionnelle vitalité, ils finissent par trouver l'ouverture en décalant Romain Gaillard (pas de lien de parenté avec Rémy) pour une frappe hors de portée d'un Nino sans faille jusque là (0-1). Nous n'avons pas le temps de gamberger puisque l'un des nôtres est déséquilibré dans la surface de vérité pour un pénalty transformé sans rémission par Carlos (1-1). La partie se poursuit avec des intentions offensives concrétisées par des actions plutôt bien construites. Aux coups de boutoir de Fred, les ussacois opposent un jeu plus académique où Courtiol est tout prêt de donner l'avantage aux siens. Mais sa frappe trouve la main ferme de Nino figé tel la statue de la Liberté de Bartholdi (le Lion de Belfort c'est encore lui). On en reste là au terme des 30 premières minutes.

**2ème tiers temps.** Votre narrateur succède à Alex qui va jouer. En vertu de l'article 22 de notre règlement extérieur intitulé « Tout le monde joue », l'équipe est relookée avec les entrées de Greg



dans les buts, Nico, Adam, Lolo, Joël, Karen. Ça ne va pas modifier le rendement du groupe. Pourtant, l'entame de cette seconde période va être un vrai

calvaire. Nous sommes pris à la gorge par des ussacois qui s'approprient le ballon. Quand nous le touchons c'est pour le renvoyer précipitamment à nos adversaires. Heureusement, David et Momo, chacun à leur manière repoussent ces assauts, réussissant toujours à mettre un pied pour entraver les vellétés des « Tango ». Quand à Greg, il défend sa cage tel un fantassin à Verdun. Et quand il ne peut lui même s'interposer, c'est l'un de ses montants qui le supplée, notamment sur une frappe de Puydebois le bien nommé. Nous sommes en apnée ce qui a le don d'agacer Nico qui aime bien respirer en eaux calmes. Nos hôtes ne



font même aucun cadeau à notre Karen qui doit subir la pression de ces mâles dominants. Nous passons un sale quart d'heure mais nous allons en sortir par le haut. Cette domination stérile a le don d'émoustiller Fred qui se languit depuis trop longtemps de ne pouvoir déclencher une escarmouche. Tout va démarrer dans notre camp. Je ne sais qui a donné le ballon à Fred, il se reconnaîtra, mais qu'il sache qu'il est à créditer d'une passe décisive ! Fred a donc le ballon dans les pieds dans notre camp, au niveau du rond central ; il décide de serpenter sur la droite où il se sert de nos hôtes comme des portes d'un slalom à Chamonix. Pressentant un embouteillage, notre Ibra décide de changer radicalement de longitude et met le cap à l'Ouest où le trafic semble plus fluide. En effet, au duel avec un défenseur de couloir accrocheur, il peut y effectuer une accélération meurtrière qui finit par écœurer son opiniâtre opposant. Le voilà enfin arrivé dans la zone de vérité où il exécute un irréprochable Christian Doussaud dans un

angle impossible, d'une frappe surpuissante qui expédie le ballon sur le poteau extérieur pour mieux finir au fond des filets (2-1). J'en ai encore le souffle coupé. C'est dur pour les ussacois mais il en va ainsi de la glorieuse incertitude du sport. La suite est un retour à l'équilibre

dans la possession et une succession de mouvements collectifs intéressants. Finalement, sur un dernier corner de Puydebois, Greg, irréprochable jusque là, appréciant mal la trajectoire, sans doute gêné, dévie le ballon dans son propre but pour un score de parité (2-2) à la pause.

**3ème tiers temps.** C'est Carlos qui prend le sifflet. Derniers mouvements, nous conservons notre précieuse défense centrale et quelques cadres (je dirais même quadras), retour de l'inoxydable Michel, votre narrateur s'accordant un peu de temps de jeu pour vivre le match de l'intérieur. Cette dernière étape plutôt équilibrée va accoucher d'un vainqueur. Le suspens est total. David réussit à anéantir au dernier moment quelques situations qui auraient pu (du ?) être décisives. Greg fait les arrêts qu'il faut. Olive et Fred échouent sur Christian Doussaud qui livre un match émérite. Il réussit même un arrêt de classe mondiale sur une frappe rectiligne avec léger rebond (de Fred, Olive ou un autre) qu'il capte avec autorité dans son soupirail



gauche. Ça joue bien, les acteurs prennent du plaisir qui rime avec foot loisir. Un fait de jeu cruel va régler le score. Un rebond capricieux dans la surface de réparation téléguidé le ballon vers une main ussacoise qui essaie cependant de s'en écarter, en vain. Carlos applique la loi 14 de l'international board et désigne le point de péno. Dans la continuité de son engagement au secrétariat, Pat prend ses responsabilités et expédie sèchement le cuir dans la lucarne de l'infortuné Christian (3-2). Dura lex sed lex. On expédie les affaires courantes et Carlos peut interrompre cette rencontre de reprise, disputée dans des conditions idéales par deux équipes démontrant un bel état d'esprit foot-loisir.

La suite est un rituel bien huilé. Après la douche, tous les acteurs partagent quelques rafraîchissements. Le jus de houblon est particulièrement apprécié, souvent accompagné d'un petit apéro avant de passer à table. Pendant que tout ce petit monde discute, Pascal et quelques assesseurs, particulièrement Adam et Mathieu, s'activent à la cuisson pour que nous puissions nous restaurer les pieds sous la table. Je rends bien volontiers hommage à ces hommes de l'ombre qu'il conviendra de relayer tout au long de la saison.

Nous retrouverons les ussacois le 25 février 2016.

# Le film de la soirée



Carlos, Alex et Nino



Les ussacois sont là !



Carlos photographe



Karen



Profondeur de banc



Carlos « pompiste »



Stéphan Chantalat : mordant !



Picou & Olive



Doudou ! No comment



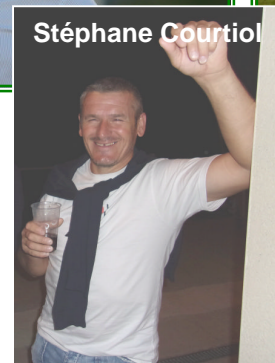
Laurent et le vengeur masqué \*



Pascal, au four et au ...



Bébert



Stéphane Courtiol



A table



\* indice : plus de 50 ans depuis peu , mou du genou, look baroudeur, aveyronnais, Président, sur le terrain. sa formule favorite : « Excuse moi ! ». Vous avez deviné ?